

2019: un anniversaire

C'était en 1859, il y a 160 ans paraissait un livre : « De l'origine des espèces et du principe de sélection naturelle » de Charles Darwin. Il avait fini de l'écrire 20 ans plus tôt mais hésita donc deux décennies avant de le faire paraître tant son contenu était révolutionnaire et allait bouleverser les choses en place. Il confiera même que c'était un peu comme confesser un meurtre, tant cela remettait en cause les connaissances, les idées et la société de l'époque.

Le contenu de ce livre : la première théorie réellement scientifique expliquant la vie et la biodiversité. Avant c'était la création divine qui s'imposait, mis à part quelques autres théories, comme le transformisme de Lamarck, qui ont été réfutées depuis.

Il fut un temps où il ne faisait pas bon s'opposer aux positions officielles : Bruno Giordano sera brûlé vif en 1600 et Galilée sera jugé en 1633 et devra abjurer la théorie Copernicienne (ce n'est pas la terre mais le soleil le centre de notre monde). Deux cent ans plus tard on ne fera pas de procès à Darwin mais les contestations, critiques et réactions de la société contre sa théorie furent vives et violentes. Il n'y répondra jamais, c'est son ami Thomas Huxley qui s'en chargea.

Mais, encore de nos jours, trop souvent , nos visions de la biodiversité se fondent plus dans l'exégèse ou les écrits d'Aristote, ancrés dans notre culture depuis plus de 2300 ans, que dans la science actuelle de la vie, la biologie, fondée par Darwin il y a 160 ans, ce qui est très peu. Par exemple on assimile la biodiversité avec la diversité des espèces, ce qui est une vision plus biblique que scientifique. Alors il suffit de mettre un couple de chaque espèce dans un bateau pour sauver la biodiversité d'une montée des eaux (qui risque d'ailleurs de se produire avec le réchauffement climatique et la fonte des glaces!) Les politiques actuelles mettant des millions d'euros pour sauver une espèce d'oiseau, d'ours ou d'insecte ne sont-elles pas des arches de Noë ? Bien sûr, il ne s'agit pas de nier le problème de la diminution du nombre d'espèces, qui est absolument un signe que la biodiversité va mal. Mais la prise en compte des espèces ne permettra pas de résoudre le problème de la biodiversité, car comme l'a démontré Darwin, les enjeux, les forces agissant sur le système, n'opèrent pas au niveau des espèces. Dans ce livre, « De l'origine... », il écrit littéralement : « la nature ne connaît pas les espèces mais les individus ». La biologie actuelle, qui a beaucoup progressé en 160 ans, non seulement confirme cette phrase de Darwin, mais va plus loin en déplaçant l'échelle à un niveau beaucoup plus petit, beaucoup plus fin que l'individu. Ce que Darwin, dans ses intuitions géniales, avait même prévu: il cernera les enjeux de la génétique avant que celle-ci ne soit découverte !

Si ces sujets ardues vous intéressent, nous pourrions les développer et les préciser.

André Peschard

- **Edito**
- **Sortie au Refuge de Francis Chopineau**
- **Inauguration à la Chaussée St Victor**
- **Une expérience de baguage**
- **Sortie en Sologne**
- **Témoignages**
- **Brèves**
- **Le Tarin des Aulnes**
- **La vallée d'Eyne**
- **Un nid improbable**
- **Le Refuge LPO**
- **Programme de sorties**

Sortie ornitho dans le Refuge de Francis Chopineau

ingénieux et hospitalier !

C'est l'histoire d'un Monsieur, Francis Chopineau à Orcay près de Salbris 41, qui ce beau matin du 23 juin, nous a ouvert son lieu de vie comme il l'offre chaque saison aux multiples espèces d'oiseaux et autres êtres de la faune sauvage qui font la richesse de notre environnement.

Nichoirs à hirondelles avec le chant de repasse du mâle par-ci, nichoirs à mésanges par-là ! Nichoirs improbables aussi. Il y en a pour tout le monde....

Tas de branches, tas de bois, tas de feuilles.... Où hérissons, insectes et troglodyte mignon se réfugient...

Jardin potager, floral, pelouses tondues à plus de 7 cm, abeilles dans les ruches kényanes et le cheval ont toutes les attentions du maître des lieux.

Si chacun d'entre nous faisait le dixième de ce que fait Francis.... la planète serait luxuriante !!!

Après la visite de ce refuge d'une grande richesse, le petit groupe de visiteurs que la LPO 41 avait invité, s'est nonchalamment mis en mode observations et sous la conduite de Alain CALLET, ornithologue de la LPO 41, pour découvrir la bondrée apivore, les faucons crécerelles en chasse, la buse variable également, ainsi que les nombreuses fauvettes, pouillots, pics épeiches, hirondelles rustiques et de fenêtrées sous une chaleur montante qui fait descendre les oiseaux à la fraîcheur des buissons.



Merci Francis, Alain pour cette belle matinée ornithologique en Sologne.
Merci aux participants locaux et ceux qui sont venus du Loiret, du Perche.

Didier Nabon



Nid de guêpe installé à l'intérieur du nichoir
Photo © F. Chopineau

Photos © D. Nabon

Inauguration du Refuge pour oiseaux de l'Hermitage à la Chaussée St Victor

Samedi 14 septembre, à la Chaussée st Victor, quel bel événement avons-nous vécu en présence de Monsieur Stéphane Baudu, député de Loir et Cher, Madame Dupou, maire de la commune, Madame Racault adjointe en charge de l'environnement, André Jeannin, initiateur du projet dans le cadre du Conseil des Sages, accompagné de son collègue Philippe, de Jean Pierre Doreau en charge des refuges LPO 41 et d'une assemblée de chausséens sensibilisés à la nature. L'inauguration du refuge de l'Hermitage aux Oiseaux réalisé par le lycée horticole, Faire, le conseil des sages et le Groupe LPO 41.

La commune a confié la partie communication à la société Smart qui a installé des QR codes qui délivrent tellement de messages sur les oiseaux.

Ce projet honore cette belle commune aux couleurs de l'espoir dans le citoyen, dans sa réactivité, son investissement dans le respect et l'enrichissement de la Nature.

Chers élus, venez découvrir ce beau projet de plantations arbustives, de floraison, de nichoirs qui contribueront à l'écologie tellement menacée !

Merci la Chaussée st Victor.

Didier Nabon.



LA CHAUSSEE SAINT VICTOR

Photos © LPO 41



Pic épeiche © A. Bompays

Le mercredi 6 Mars, les nichoirs du refuge LPO de l'Hermitage ont été posés.

Grâce aux échelles fournies par les services techniques de la municipalité, des membres de la LPO 41 et du conseil des Sages "environnement" ont été installés une vingtaine de nichoirs.

Les découpes avaient été effectuées par l'association FAIRE AIDER FAIRE et les assemblages par les enfants du Centre de Loisirs; ceux-ci ont assisté à la pose.

La crise du logement doit sévir chez les mésanges car moins d'une heure après la pose un couple de mésanges visitait déjà leur futur lieu de reproduction.

Les nichoirs installés sont destinés à accueillir mésanges bleues et charbonnières, sittelle torchepot, rougegorge, grimpereau, rougequeue, moineau et chouette hulotte.

Inventaire des nichoirs de l'Hermitage des Oiseaux.

Mercredi 4 novembre, 3 membres de la commission environnement du conseil des sages, accompagnés d'une dizaine d'enfants du centre de loisirs et de leur moniteur, ont procédé à un contrôle des nichoirs de l'Hermitage des oiseaux.

8 nids ont été occupés : plusieurs par les mésanges bleues et charbonnières, un pour les moineaux et un par les grimpereaux.

8 trous d'envols ont été « transformés » par un pic épeiche désireux d'agrandir le passage afin de s'approprier ces nichoirs réservés aux moineaux et mésanges. 1 seul semble avoir été utilisé par ce squatteur. Malgré le raffut occasionné par le sans-gêne de ce volatile exigeant, aucune plainte n'a été déposée.

La pose tardive des nichoirs n'a pas empêché ce résultat très satisfaisant, surtout si l'on sait qu'il faut environ 3 ans pour une occupation optimale.

Les enfants du centre de loisirs, intéressés par cette visite (des photos ont été prises par leur moniteur), n'ont pas manqué de poser des questions, manifestant leur curiosité et déjà, pour certain, une connaissance révélée.

Après ce constat positif et des nichoirs bien nettoyés, nous pensons que le prochain printemps confirmera le succès de cet aménagement.

Le conseil des sages « Environnement »

Une expérience de baguage inoubliable !

C'était de bonne heure un matin de ce mois d'août, qu'invitée par Henry Borde, je me suis rendue sur un poste de baguage, une opportunité unique et exceptionnelle, pas le temps d'y réfléchir c'est à saisir de suite !

Nous étions 4 personnes pour cette opération programmée, j'étais la seule inexpérimentée. La séance se déroulait dans une zone humide près de Maves. A mon arrivée tout était en place, il y avait une table sur laquelle étaient posés avec ordre une petite balance, un réglet et un pied à coulisse, un présentoir métallique qui supportait des poches en tissu, et bien sûr quelques gâteaux et bouteilles de jus de fruit, il fallait bien tenir...



Deux passages sont ouverts dans la végétation pour y installer des filets. Ce marais asséché par les effets de la canicule était facilement accessible. L'ambiance est tropicale, le décor est planté.

Henry conduit les opérations avec méthode et précision. Neuf filets verticaux de 2,40 m de hauteur et d'une longueur de 12 m chacun sont dressés dans ces passages, soit en tout 108 mètres linéaire. Leurs mailles sont d'une grande finesse et ne peuvent pas blesser. Par deux, nous allons décrocher les oiseaux capturés, chaque individu est mis dans une poche en tissu, les gestes sont contrôlés, moi je me contente de manipuler le filet. Les prélèvements terminés, c'est d'un pas actif que nous retournons à la table de travail. Henry sort un oiseau d'une première poche, le bague, le détaille sous toutes ses plumes, le pèse, mesure la longueur de l'aile pliée, observe sa réserve adipeuse (graisse), détermine son âge et son sexe si possible et l'oiseau reprend son envol en bonne santé! Toutes les données sont transcrites par un scribe sur un registre. Ainsi de suite, 43 oiseaux ont été bagués, pouillot véloce, pouillot fitis, rousserolle effarvatte, grive musicienne, fauvette à tête noire, rougequeue à front blanc et bien d'autres! Bon vol à eux. C'est à midi que l'opération « baguage » s'est terminée, nous étions satisfaits. .../...



Photos © A. Bompays

Une expérience de baguage inoubliable ! (suite)

Le baguage n'est ni une activité de loisir, ni un outil d'inventaire. C'est une technique qui permet d'avoir des connaissances sur l'espérance de vie des oiseaux, de déterminer les voies de migration, les zones d'hivernage et de nidification. Cela a permis aussi d'évaluer un très fort déclin de certaines populations nicheuses.

J'ai récemment observé sur un étang de Chémery une grande aigrette baguée. Au bout de deux jours j'ai pu la photographier, elle était plus près de mon poste d'observation. C'est un professeur de sciences de l'université de Rennes, spécialiste des ardeidés en France qui l'a baguée en Loire Atlantique, sympa non!?

J'ai été très impressionnée par les compétences d'Henry qui avec beaucoup de soin et de précision manipule les oiseaux. Pour l'observatrice que je suis, tenir avec délicatesse dans les mains ces petits êtres vivants qui pour certains vont parcourir des milliers de kilomètres est une approche ornithologique bien différente que de les observer du bout de la lorgnette, c'est un rêve éveillé, un beau cadeau!

A Henry... un grand MERCI!

Si vous souhaitez réagir à cet article, questions, remarques, expériences, n'hésitez pas à nous écrire à lpo-loir-et-cher@lpo.fr, nous vous répondrons.

Annick BOMPAYS



Grande aigrette © A. Bompays

Sortie en Sologne le 13 octobre

L'automne est bien là avec ces étangs asséchés par un été très chaud, caniculaire et long. Mais, en cette saison automnale, la Sologne retrouve ses couleurs et sa brume matinale dont les photographes se régaleront.

Rendez-vous à Marcilly dans la Sologne des étangs.

Alain nous y attend. Une bonne vingtaine de participants sont à l'écoute des propos de notre guide qui, changeant ses lunettes d'épaule, décide de se rendre à l'étang de Malzoné (étang géré par la FDC41).

Pas de problème pour se garer ni pour s'installer à l'observatoire (quoique).

Alain va faire une véritable formation sur la migration des espèces présentes (formation qu'il améliorera des infos reçues depuis par un technicien de la FDC41) en arrivant (et après) à Malzoné.

Pour arriver à Malzoné, le circuit nous laisse « apprécier » l'état à sec des étangs. A Malzoné, nous aurons la chance de voir les oiseaux ci-dessous et de voyager d'un bout du monde à l'autre dans leurs migrations grâce à notre ornitho :

Grands Cormorans (vol important)

Grande Aigrette (une cinquantaine)

Canard souchet; Canard colvert; Canard siffleur (6 en vol); Canard chipeau; Grèbe castagneux; Grèbe huppé; Cygne tuberculé; Foulque macroule; Fuligule milouin

Après cet épisode oculaire et littéraire, direction l'étang de Beaumont où seront observés :

1 Busard des roseaux; 2 Vanneaux huppés; Canards colverts; 1 Buse variable; 1 Tarier pâtre; 2 Pigeons ramiers; 2 Goélands; Mouettes rieuses; Hérons cendrés

Le temps est agréable, la nature accueillante, les participants sympathiques.

Merci à Alain pour sa pédagogie, ses yeux pour oreilles et ses oreilles pour yeux. Merci aussi pour l'envie qu'il donne et qu'il me redonne.

Merci à Isabelle pour les notes prises à Beaumont, ses oreilles affûtées, ses yeux perçants et sa gentillesse.

A bientôt pour une autre expédition dans le monde des oiseaux.

Gérard Révolte



Bihoreau gris © JP Martinez

Grand cormoran © JP Martinez

Témoignages

En 1960, j'avais 14 ans, ma campagne était belle, les oiseaux pullulaient ! A Céré la Ronde, en Indre et Loire, le village hébergeait 800 habitants, aujourd'hui moins de 500!!!

Les trois écoles étaient pleines à craquer avec leurs trois instituteurs dont Robert BERTHON un homme qui faisait entre autres missions respecter l'ordre et la discipline, que je remercie pour son professionnalisme !

La ferme, que mon papa Elie et ma chère maman Hélène exploitaient, de polycultures/ élevages (15 vaches laitières- 100 brebis- 7 à 8 truies - une basse-cour impressionnante) sur 50 ha de terres consacrées à la production de céréales dont une partie était utilisée pour l'alimentation des troupeaux, des volailles, fonctionnait seulement avec l'apport de fumier des animaux, de calcaire broyé.

Le rendement moyen des blés stagnait à 15/20 quintaux à l'hectare.

Le travail du sol se faisait avec les trois chevaux de trait, les labours étaient peu profonds.

La vie était rude, il y avait beaucoup de travaux manuels : fenaïson- binage des betteraves, des choux- moissons- vendanges et abattage de bois de chauffage l'hiver.

Tous ces travaux permettaient d'employer 2 à 3 saisonniers en plus de la famille (nous étions 5 enfants) qui donnaient un bon coup de main aux parents.

Pas de vacances avant nos mariages respectifs où là nous quittions la ferme les uns après les autres.

Le tracteur, les engrais, les phytos sont arrivés !

Les rendements de blé ont multiplié par quatre en dix ans !!!

Tout d'abord les vaches ont disparu, les moutons ont suivi entre 1970 et 1980.

Tout cela pour dire que lorsque les paysans de l'époque ont vécu cette embellie inespérée, (auparavant, mon père s'échinait, s'épuisait, s'inquiétait pour nourrir sa progéniture !) Il faut comprendre qu'une remise en cause du modèle de production est viscéralement difficile !

Depuis plusieurs années, j'admire et j'encourage de toutes mes forces les Agriculteurs de France qui essaient des productions raisonnées, bio et ou en agriculture de conservation des sols, qui semble être une des voies d'avenir de notre agriculture.

Encourageons-les vivement, accompagnons-les sincèrement !

Un témoin de l'histoire de l'agriculture des trente glorieuses.

Didier Nabon - ancien conseiller d'élevage ovin- caprin à la Chambre d'Agriculture de Loir et Cher- animateur du syndicat d'AOP SELLES/CHER et l'association caprine PERCHE ET LOIR avec qui j'ai créé le fromage LE TRÈFLE en 2006, Officier du mérite agricole .

A votre disposition, bien cordialement.

Didier Lorient pseudo sur Facebook

Témoignages suite : Voici l'évolution de l'exploitation

1980 : installation de Michel (mon neveu) sur 60 ha avec reprise du troupeau de 100 brebis de race Suffolk.

1994 : reprise de 50 ha avec le départ à la retraite d'Éliane. (La maman de Michel- ma sœur)

1996 : installation de Véronique (l'épouse de Michel) et augmentation du troupeau qui passe à 200 brebis.

1998 : reprise de 10 ha au Liège. (Familial)

2009 reprise de 30 ha (à Céré la Ronde) agrandissement en vue de l'installation de Romain le fils.

2010 : installation de Romain, reprise de 20 ha à Cigogné (familial) et construction d'une nouvelle bergerie pour développer l'atelier ovin. Le troupeau passe alors à 400 brebis (200 Suffolk et 200 île de France).

2014 : ouverture du magasin de 10 producteurs "Saveurs Lochoises " à Loches pour développer la vente en circuit court que l'on pratiquait déjà depuis l'installation de Romain avec la vente d'agneau en caissette. A ce jour 40 producteurs font du dépôt vente et 6 associés gèrent le magasin à tour de rôle.

2017 : reprise de 20 ha à Cigogné. (Familial)

Depuis plus de 15 ans nous ne labourons plus la Terre sauf par nécessité (météo,...) pour toutes les cultures et les semis de prairies. (Agriculture de conservation des Sols).

Aujourd'hui, Romain participe à tous les travaux des champs et il s'occupe des animaux. C'est lui qui fabrique toutes les merguez et les saucisses pour le magasin de Loches.

Aujourd'hui tous les agneaux sont commercialisés au magasin ainsi qu'une grande partie des brebis de réforme qui sont transformées en merguez et en conserves (plats cuisinés, rillettes et pâté) par le biais d'un prestataire de service dans le Loiret.

En résumé : -Avant 1992 (arrivée de la PAC) l'exploitation de 60 ha permettait de faire vivre une famille de 4 personnes, aujourd'hui avec 190 ha, nous dégageons à peine la rémunération de 2 personnes.

-Avant la PAC le blé nous était payé 18.29€ le quintal, aujourd'hui, il est à peine à 15 € le quintal.

-Nous subissons quotidiennement le matraquage médiatique et administratif, les agriculteurs sont accusés de tous les maux de la terre.

-Aucune profession n'accepterait de voir ses prix de vente fixés par des cours mondiaux principalement spéculatifs et n'ayant pour but que de rémunérer les industriels et leurs actionnaires.

Michel et Véronique



Brèves

Une page ne suffirait pas pour relater le dossier « Glyphosate ». Alors résumons !
Entre la distance dictée par le gouvernement, celle demandée par les riverains des agriculteurs, aucune souhaitée par les agriculteurs ! Si on ajoute à ces « informations », les maires qui interdisent les « dépôts » naturels humains, maintenant, on dit « l'urine » meilleur engrais...quelle nouvelle demain ?

Et aujourd'hui ?

→ L'Amazonie brûle. La déforestation a augmenté de 93% au cours des 9 premiers mois de 2019 (7853km²) (Aujourd'hui en France 13/10/2019)

L'Amazonie, c'est 40000 espèces de plantes, 2,5millions d'insectes, 3000 poissons d'eau douce, 1600 espèces d'oiseaux, 427 de mammifères, 427 d'amphibiens, 378 de reptiles.

Les perturbateurs endocriniens imprègnent tous les français qui utilisent tous les jours des produits dont sont issus ces polluants. (Aujourd'hui en France 04/09/2019)

Climat ? Pourquoi il faut craindre le pire ? (Aujourd'hui en France 22/09/2019) Le rapport du GIEC (groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat) dénonce les impacts dévastateurs du changement climatique, aujourd'hui. Et demain ? Marais poitevin envahi par la mer, désertification du pourtour méditerranéen, incendies en été en Sologne...(NR 26/09/2019 - Aujourd'hui en France 22/09/2019)

« Le crépuscule des oiseaux » titrait La Croix (05/2019) Que serait un monde sans oiseaux ?

Bonnes et surtout mauvaises nouvelles ont animé la presse.

-La grippe aviaire, la revoilà dans un élevage de gibiers en Sologne (NR 09/10/2019)

-Pour sauver le soldat « Gypaète » (le plus beau des vautours, à mon avis), la LPO passe un accord avec l'armée pour éviter les survols des nidifications (Aujourd'hui en France 11/09/2019)

Trop de perruches à collier qui concurrencent merles, moineaux, mésanges, qui ont élu domicile jusqu'en Ile de France (Aujourd'hui en France 09/10/2019)

Le crabe bleu d'Amérique arrive en Corse (lui aussi se moque du changement de climat). Cette espèce invasive mange tout : coquillages, poissons, algues, poulpes...et quand on mange bien, on...se reproduit beaucoup. (Aujourd'hui en France 17/10/2019) Alors, tous au plateau de crabe bleu !



Busard cendré © JP Martinez

Gérard Révolte



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOIR ET CHER



www.facebook.com
LPO Loir et Cher

GROUPE LPO 41 – 1 rue des Ponts Saint Michel – 41350 ST GERVAIS la FORET – Tél 0637785299- loir-et-cher@lpo.fr
Siège social national LPO - Fonderies Royales - 8 rue du docteur Pujos - CS 90263 - 17035 ROCHEFORT CEDEX
Tél. 05 46 82 12 34 • Fax. 05 46 83 95 86 • www.lpo.fr • lpo@lpo.fr



Brèves (suite)

Pas d'inventaire sur les espèces invasives, mais un rappel :

- herbes de la Pampa
- figuier de Barbarie
- écrevisse américaine de Louisiane (décidément??)
- ragondins
- visons d'Amérique (encore??)
- jussie
- griffes de sorcières...

Comment détruire, freiner, gérer ces espèces invasives ? (l'Indépendant 09/2019)



90% de la pollinisation des plantes sauvages, 2/3 de notre alimentation, est assuré par les insectes pollinisateurs qui sont en déclin inexorable (Aujourd'hui en France)

Un vautour moine, né dans l'Ain, a été réintroduit en Bulgarie.

Pour un geste positif, combien de négatifs ???

En PACA, les quotas de capture d'oiseaux par la chasse traditionnelle atteignent 42500 spécimens.



Gérard Révolte

Cigogne blanche © D Loyer

Linotte mélodieuse © JP Martinez

Tarin des Aulnes (*carduelis Spinus*)

Fringille habitant les forêts mixtes, conifères, bouleaux et aulnes, qui vient en hiver, jusque dans les jardins .
Petit oiseau de environ 12 cm, 12 à 14 gr, aux couleurs bien marquées, noir, olive strié, jaune, se déplace souvent en groupe, notamment en hiver.
Son chant, répétition de motifs, ne peut être confondu. Les Tarins se « reposent » rarement, passant beaucoup de temps à extraire des graines tout en jouant les acrobates, ou se posent à terre pour picorer des semences tombées. Il va nidifier surtout en forêt de conifères, épicéas en particulier (le gîte et le couvert), mais son caractère vagabond le rend difficile à « suivre » dans le temps.

Alors profitons de la nidification pour observer, si on peut, cet oiseau :

- incubation 11 à 14 jours, couvée par la femelle
- nourrissage par régurgitation
- envol à 13 à 17 jours

Nous arrivant surtout dès octobre des forêts septentrionales de l'Europe, ne réagit à aucune règle (sauf : manger).

Alors, me direz-vous, « Aulne » on comprend, mais « Tarin » (c'est au pif?) Mais que nenni !

Spinus = petit oiseau

Carduelis = chardon (le régala)

Tarin = origine « picarde » (tendre, délicat)

Mais d'une façon générale, mieux vaut chercher l'origine du mot « tarin » dans le sens auditif (gazouillis incessant, musical entrecoupé de cris).

Enfin, un de ses anciens noms scientifiques est *chrysomitris* (qui possède un bandeau d'or), allusion aux sourcils jaunes bien marqués.

Et maintenant, à vos jumelles !

Gérard Révolte



Références :

Les passereaux III
(Paul Gélouet)

Tous les oiseaux d'Europe
(Jiguet et Audevard)

L'étymologie des noms d'oiseaux
(Cabard et Chauvet)

Photos © JF Neau sauf en haut à droite photo © Henry Borde

La vallée d'Eyne

Une amitié de 50 ans, d'ornithologie partagée, de soucis et de joies communes, va m'amener sur le spot* de la vallée d'Eyne (66).

Ce village dont le nom d'origine serait issu du basque (et oui!) Esna signifiant « lait de vache ». Son nom apparaît depuis 839 et il dépendait de l'évêché de la Seu d'Urgell. Riche histoire catalane. Mais le Cambre d'Aze (massif global) lui, est peuplé depuis 6000 ans. Mais passons à l'époque actuelle, après avoir parcouru le sentier préhistorique.

La vallée d'Eyne, elle a fêté ses 25 ans, surnommée la « vallée des fleurs », avec ses 1600 espèces de plantes, lichens, champignons... déjà acquises dès le XVIIème. On peut estimer, à ce jour, à 750 plantes recensées comme l'Adonis des Pyrénées, l'Androsace de Vandelli, l'Alysson des Pyrénées, le Pied d'Alouette, le Persil des Izards...

Mais cette vallée, c'est aussi de nombreux insectes (vu les fleurs, ça s'explique), et la faune est aussi présente : campagnol des neiges, musaraigne aquatique, le desman... Bien sûr, on note également la présence d'ongulés tel que chevreuil, cerf, isard, sanglier...

C'est une longue et belle randonnée, parfois un peu « raide » pour des vieilles jambes, mais magnifique.

Au départ de cette vallée qui débute à 1100m d'altitude pour atteindre 2172m au sommet, on est à la limite du village. Le spot d'Eyne est installé sur la route de Bolquère. Bien actif par la présence de nombreux ornithos qui « sacrifient » quelques heures, voire quelques jours à l'observation de la migration retour, il attire le regard.

Alors j'espère faire quelques cochés sympas (Grand Tétras, Pic Noir, Hibou Grand Duc, Aigle Royal, Vautour fauve, Gypaète...) plus... ? Je vais stationner quelques heures à des jours différents, à faire de multiples observations sur le spot de la vallée d'Eyne, surtout en fin d'après-midi, même si la journée au spot débute à 9H.

Je ne vais pas faire un inventaire à la Prévert, mais relever quelques observations.

Pour plus d'informations, allez sur MIGRATION, en espérant qu'il a bien été réactualisé.

.../...

* Spot:: mot anglais désignant un endroit privilégié pour observer les oiseaux.

Mes observations locales :

Vautour fauve
Aigle royal
Faucon crécerelle
Faucon crécerellette
Martinet noir
Martinet pâle
Rossignol philomèle
Bergeronnette de ruisseaux
Caille des blés
Hirondelle de rivage
(>100 au soleil sur un toit)
Pic de Sharpe
Pic vert
Grand corbeau
Cigogne blanche
Milan royal
Buse variable
Verdier d'Europe
Mésange noire
Mésange huppée

Vus en MIGRATION depuis le 15 juillet	
Bondrée apivore	4368
Milan noir	2239
- royal	42
Circé Jean le Blanc	139
Busard des roseaux	62
- cendré	29
Epervier d'Europe	284
Buse variable	8
Aigle botté	21
Balbusard pêcheur	27
Faucon crécerelle	38
- crécerellette	
- hobereau	10
Rapace indéterminé	14
Cigogne blanche	318
- noire	3
Goélier d'Europe	2546
Martinet noir	58409
- ventre blanc	90
Hirondelle rustique	4604
- de fenêtre	5249
Pigeon ramier	
Grand cormoran	211

Milan royal © D Loyer

Hirondelles de rivage © JF Neau

La vallée d'Eyne (suite)

Mes observations au spot :

« il ne sert à rien à l'homme de gagner la lune s'il vient à perdre la terre » (F.Mauriac)

Alors il perdrait :

Cigognes noires 2; Bondrées apivores 20; Buses variables 3; Balbuzard pêcheur 1;

Milan royal 3 juvéniles; Milan noir 1; Busard des roseaux 2 jeunes

Vautour fauve (migrateur ou sédentaire ?); Epervier d'Europe 2; Circaète Jean le Blanc 1;

Aigle botté 1 (clair); Martinet à ventre blanc 4; Guêpier d'Europe 42; Tarier des prés 4;

Hirondelle rustique 40; Chardonneret élégant 1; Grand Cormoran 1.

...plus tout ce que je ne vois pas. J'en oublie mais, certes, passer des heures jumelles en main, ça nous distrait des préoccupations du quotidien.

Chacun crie ce qu'il voit, le « chef-spotteur » note, compte, regarde...

Ce collectif (une dizaine) d'ornithos avec matériel et passion fait du bien.

Je pense, j'espère y être en 2020 pour plus encore. Je vous y attends car «ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas sont sûrs d'avoir perdu ».

A bientôt sur un autre spot : la Pointe de l'Aiguillon (85) et peut-être à l'an prochain dans les Pyrénées orientales au cœur de la réserve des Pyrénées catalanes .

Gérard Révolte



Vautours fauves © D Loyer et JP Martinez

Milan noir © JF Neau

Un nid improbable !

En ces temps de fraîcheur et de grisaille on vous propose un petit retour quelques mois en arrière, au printemps, dans le refuge de Francis Chopineau à Orçay au cœur de la Sologne.

« Hirondelles » rime avec fidèle

Cette année encore, elles sont bien arrivées ,fidèles à leur « hôtel sognot » où elles sont impatiemment attendues chaque printemps. La première est arrivée le 23 mars cette année, puis d'autres le 30 mars, le 10 Avril et les dernières le 5 Mai.

Malheureusement, comme bien d'autres espèces, elles sont de moins en moins nombreuses, j'en hébergeais régulièrement entre 7 et 10 couples chaque année, il n'y en a que quatre aujourd'hui. Par contre ,là ou il y avait 4 ou 5 œufs habituellement, trois couvées en ont 6 cette année.

Et cerise sur le gâteau, une ébauche de nid ,sur un chapeau de paille pendu sur une pointe dans mon garage, de l'année passée a été terminée cette année ! Je l'avais laissé en l'état et simplement fixé sur le limon de mon escalier pour qu'il ne bouge plus . La ponte est en cours, quel plaisir de les voir adopter ce couvre-chef !

Il est primordial de tout faire pour faciliter le séjour de ces superbes messagers du printemps. C'est tellement magnifique et reposant d'admirer leur vol rapide et fascinant, dans la recherche des insectes et quel bonheur chaque jour d'être accompagné de leurs discussions sans fin, que peu-vent-elles se raconter ?

Laisser une ouverture dans un appentis , penser à leur procurer un peu de terre humide (boue) pour la fabrication du nid et les déranger le moins possible lors de leur installation.

Francis Chopineau

Photos © F. Chopineau



Le Refuge LPO

Vous aimez observer à la fenêtre le va-et-vient des petits animaux des jardins ? Seulement voilà, les mésanges bleues, les moineaux domestiques, le hérisson se font de plus en plus discrets et méfiants de l'homme. Vous pouvez les inviter à nouveau à prendre possession de votre extérieur en créant un Refuge LPO. Qu'importe la taille, tout extérieur bien aménagé fera le bonheur de la petite faune des jardins.



Pourquoi créer un REFUGE LPO ?

Créer un REFUGE LPO, c'est mener une action concrète et simple pour aider la nature, les oiseaux et participer au quotidien à la protection de la vie sauvage sur son terrain. C'est aussi respecter l'environnement en adoptant chez soi des gestes éco-citoyens. Enfin, c'est permettre à toute la famille, dans son jardin, de découvrir et d'apprécier la nature.



Qui peut créer un REFUGE LPO ?

Tout membre de la LPO ! Particuliers, propriétaires ou locataires (avec l'accord du propriétaire), mais aussi les collectivités (écoles, municipalités, associations, entreprises, institutions...).



Où ?

Partout ! En zone urbaine ou rurale, c'est un jardin, un verger, un parc, un étang, une exploitation agricole...La surface du refuge importe peu : même le plus petit jardin peut se révéler extraordinaire avec un peu de patience et d'enthousiasme. Quelques mètres carrés suffisent pour accueillir la nature sur son balcon. Synonyme de détente et de convivialité, le balcon est le premier espace d'"air libre" au cœur de la ville. Quelques aménagements simples le transformeront en outre en un paradis pour la Nature.



Ecureuil © C. Lesieur



Le Refuge LPO (suite)



Comment ?

En adhérant à la charte REFUGE LPO et en souscrivant au réseau Refuges LPO (s'inscrire au réseau). **Cette cotisation est unique, et vous inscrit définitivement dans le réseau, sans renouvellement annuel.**

Vous recevrez alors votre Coffret REFUGE LPO contenant les éléments indispensables à la création de votre refuge :

- Un panneau qui vous permettra d'officialiser et de faire connaître votre Refuge LPO,
- Votre nichoir à mésanges à installer sans attendre,
- Vos 3 mini-guides : "les aménagements naturels au jardin : 10 mesures simples pour accueillir la biodiversité", "les oiseaux des jardins : 55 espèces communes à reconnaître" et "Un refuge sans chasse pour la biodiversité : réglementation et mode d'emploi".



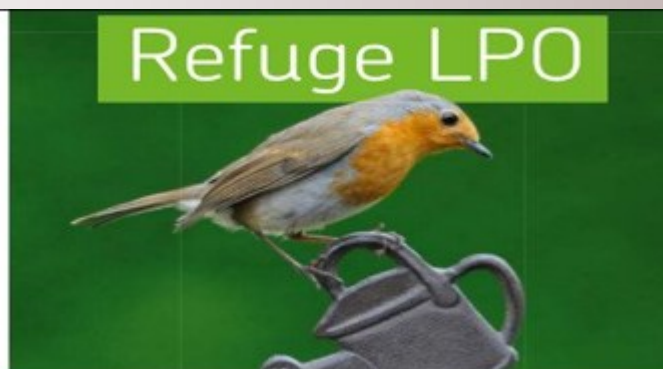
la charte des Refuges LPO

Principe 1 : Je crée les conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvage

Principe 2 : Je renonce aux produits chimiques

Principe 3 : Je réduis mon impact sur l'environnement

Principe 4 : Je fais de mon Refuge un espace sans chasse pour la biodiversité



LPO - Service Refuges
Fonderies Royales - CS 90263
17305 Rochefort CEDEX
Tél : +33 (0)5 46 82 12 34
Courriel : refuges@lpo.fr

Fauvette à tête noire © JP. Martinez

Mésange bleue © JF. Neau

Programme de sorties-nature

Dimanche 1er décembre:

Millançay, r-v à 9h place de l'église, matinée consacrée à la recherche des oiseaux des milieux ouverts, passereaux surtout, tels que les pinsons, verdiers, linottes et alouettes... Comment se préparent-ils pour hiverner et affronter la mauvaise saison?

Dimanche 5 janvier 2020:

Neung-sur-Beuvron, r-v à 9h parking du Beuvron pour la matinée. Pendant la période dite d'hivernage, les étangs en réserve jouent un rôle majeur pour accueillir la nombreuse famille des anatidés solognots. Le Canard colvert y figure en bon nombre mais également d'autres canards de surface comme la Sarcelle d'hiver, le Canard chipeau, le Canard siffleur et le Canard souchet qui, pourvu d'un bec bien particulier, retiendra toute notre attention!

Dimanche 2 février 2020:

Courmemin, r-v à 9h parking de l'église pour la matinée. Le printemps "officiel" est encore loin mais, dans la famille des pics bien représentée en Sologne, le Pic épeiche et le Pic noir ont déjà commencé à marquer leur territoire en tambourinant çà et là. Il en est de même sur les étangs où certains canards de surface effectuent déjà leur parade nuptiale... bien loin de chez eux!

*Sorties animées par Alain Callet
Pour plus de renseignements :
tél: 06 14 19 17 33*

Dimanche 16 février 2020:

Saint-Viâtre, r-v à 9h place de l'église. Matinée de sensibilisation et d'observation au bord des étangs dans le cadre de la "Journée Mondiale des Zones Humides" qui aura pour thème "Zones humides et biodiversité"

Dimanche 22 mars:

Chémery, r-v à 9h parking du Château. Matinée d'observation au bord de l'étang de l'Arche: les espèces de grèbes seront à l'honneur.



Communication:

Alain Callet, Annick Bompays,
Bernard Mesjan, Didier Nabon,
Gérard Révolte, Henry Borde,
JF Neau

**Prochain numéro:
février 2020**

Tichodrome échelette © A Bompays

Martin pêcheur © JP. Martinez